

SOCIÉTÉ - CONVENTION DU CAL

La laïcité belge veut plus que jamais "faire sens"

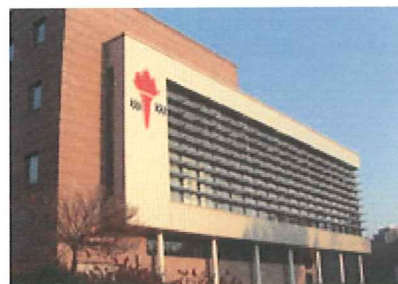
Christian Laporte

Mis en ligne le 09/03/2009

Le CAL a dû dédoubler ses ateliers : une convention réussie sur la forme et le fond.

Qui disait donc qu'à l'instar des religions, la laïcité était ringarde et n'interpellait plus les citoyens trop occupés à tenter de sauver l'essentiel - leurs petits biens matériels donc - dans un monde de plus en plus déboussolé ?

Le Centre d'action laïque a apporté un démenti à l'assertion, samedi, à l'occasion de la convention organisée à l'occasion de son 40e anniversaire à Charleroi ! En effet, alors que du côté du Campus de la Plaine, l'on était déjà heureux d'avoir plusieurs centaines d'inscrits aux ateliers, ce sont finalement plus de 1200 personnes qui s'y sont pressées. Dont un certain nombre étaient venus spécifiquement pour les débats. Conséquence : en dernière minute, il a encore fallu dédoubler plusieurs d'entre eux.



D.R.

Mais la plus grande satisfaction pour Pierre Galand et ses amis est sans nul doute que toutes celles et ceux qui s'y sont rendus ont vécu très activement la rencontre en nourrissant les débats de manière roborative. Certes, il y a eu des petites frictions verbales - la laïque aime le parler franc - mais on a surtout senti une réelle volonté du plus grand nombre d'être des acteurs de leur futur. Ce qui correspond somme toute à l'engagement laïque.

Autre point positif : parmi les participants, on a remarqué un grand nombre de laïques "non encartés", entendez : non impliqués dans les locales ou les associations qui ont, incontestablement, donné un petit coup de jeune à la rencontre.

Impossible de résumer la richesse des ateliers mais on en retiendra que les laïques souhaitent un recentrage de la politique sur les valeurs qu'ils promeuvent. Notamment à l'école qui en a bien besoin. Les libres penseurs sont aussi invités à s'investir davantage dans les combats sociétaux tout en veillant à se défaire de leur image de "bouffeurs de curés". Il faut aussi faire attention à l'image parfois trop élitiste de la laïcité organisée.

La défense de toutes les libertés reste évidemment centrale dans ce combat et le débat n'a pas fait l'économie d'une réflexion sur la place croissante de l'islam ou plutôt de certains de ses comportements dans la société belge. Avec en corollaire, le difficile débat des limites de la tolérance.

Enfin, les laïques voudraient aussi sensibiliser davantage les jeunes en s'ouvrant davantage à leurs préoccupations.

Lors de la séance académique, le président du CAL, Pierre Galand, a balisé l'avenir : *"La laïcité doit empêcher le retour à toute forme de théocratie"* mais elle *"n'est ni l'équivalent séculier d'une doctrine religieuse, ni une religion civile"*. Et il faut se battre plus que jamais *"pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat afin d'assurer la réalisation d'une société juste, progressiste et solidaire"*. En même temps, les laïques doivent être à la pointe de la promotion de la diversité culturelle. En un mot, la laïcité doit plus que jamais *"faire sens"* !

A la veille de la Journée de la Femme, le CAL a aussi donné la parole à Souhayr Belhassen. Pas seulement pour fêter les "filles d'Eve" : la grande activiste des droits de l'homme a rappelé le rôle déterminant des laïques dans le combat pour l'égalité

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

